

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.35
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro  **Cinq Sous**

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An. 6 Mois. 4 Mois. 3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$2.00 \$1.50
Les abonnements se soldent au 1er et au 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 FEVRIER 1906. Fondé le 1er Septembre 1827

Dans l'île des Pélicans.

Il ne faut pas regarder de trop près les animaux sacrés. Presque jamais leur aspect ne donne l'impression des vertus dont ils sont l'emblème. Le pélican surtout est une déception. Avec son bec énorme, majestueusement appuyé sur son jabot, ses allures à la fois solennelles et réservées, il ressemble à un philosophe prudent et satisfait de son sort; mais rien ne fait soupçonner en lui un héros ou un martyr de l'amour paternel. Il n'a pas l'air d'un oiseau qui va se donner la mort pour nourrir sa progéniture.

Un naturaliste américain a eu la curiosité de passer quelques mois dans la société des pélicans. C'était le seul moyen de se prémunir à la fois contre les jugements superficiels et précipités qui résultent d'une première impression et contre les préjugés invétérés que font naître les vieilles légendes.

Il existe sur la côte orientale de la Floride, dans la lagune étroite et longue appelée la Rivière indienne, un îlot dont la superficie est d'environ deux hectares. C'est là que les pélicans ont établi leur domicile depuis un temps immémorial. Il ne leur est arrivé que deux fois de s'éloigner de leur demeure traditionnelle. Leur première émigration n'était que trop justifiée. Fuyant à outrance par une bande de chasseurs qui étaient abattus sur leur île, les rares survivants qui avaient échappé à un massacre abominable et stupide étaient allés construire leurs nids dans une région moins exposée aux invasions des Barbares qui tuaient pour l'amour de l'art. Quelques années plus tard, cette distraction sauvage ayant cessé d'être à la mode sur les côtes de la Floride, les oiseaux revinrent dans leur patrie.

Dans leur premier exode, les pélicans avaient battu en retraite devant leurs ennemis; dans le second, ils s'enfuirent devant leurs amis. En 1903, un caprice des élégantes de New-York avait décidé que les plumes des oiseaux de mer seraient à la mode, et les chasseurs s'étaient remis en campagne. Cette fois, il ne s'agissait plus seulement de tuer pour le seul plaisir de donner la mort à un oiseau inoffensif, mais d'abattre un gibier facile à atteindre et dont les modestes payaient très cher la dépouille. C'était une œuvre d'extermination qui allait commencer. Fort heureusement, M. Roosevelt, dont l'infatigable activité et la sollicitude universelle ne connaissent pas de limites et s'étendent même à la protection des grands et des petits oiseaux, intervint assez tôt pour empêcher un nouveau massacre. Un décret présidentiel mit l'île des Pélicans au nombre des réserves fédérales. Un gardien investi des pouvoirs les plus étendus fut chargé d'administrer le territoire désormais placé sous la protection des États de l'Union et d'en interdire l'accès, non seulement aux chasseurs, mais encore aux simples curieux.

Naturellement, ce fonctionnaire fit du zèle. Il couvrit l'île de poteaux au haut desquels il fit accrocher le drapeau fédéral des États-Unis et des affiches monumentales annonçant que la chasse était rigoureusement interdite sur toute l'étendue du territoire réservé. L'effet de cette manifestation fut immédiat: tous les oiseaux partirent jusqu'au dernier. Les pélicans n'avaient pas compris les bienfaits que leur apportait le drapeau étoilé de l'Union. Effrayés par cette exhibition d'étiquettes aux couleurs bariolées et de grandes lettres noires sur de la cotonnaide blanche, ces palmipèdes sans intelligence avaient pris pour un épouvantail la glorieuse bannière de Washington qui leur apportait le privilège de l'inviolabilité. Le gardien, préoccupé, à bon droit, de l'avenir réservé à son territoire, à partir du jour où il n'aurait plus un seul oiseau à protéger contre des chasseurs qui, de leur côté, n'éprouveraient aucune envie de débarquer dans un îlot où ils seraient bien sûrs d'avance de ne trouver aucune tête de gibier, eut une de ces inspirations de bon sens que l'instinct de l'intérêt particulier peut seul donner. Il supprima les affiches, les placards, les drapeaux, et aussitôt les péli-

can revinrent à tire d'aile dans leur patrie.

M. Frank Chapman, qui a obtenu l'autorisation de visiter l'île et d'y faire un séjour prolongé, a publié dans le "Century Magazine" d'intéressantes observations sur des oiseaux dont les mœurs et les coutumes n'étaient pas très bien connues.

Chaque année, pendant la première semaine de novembre, les pélicans reviennent en masse dans l'îlot qu'ils considèrent depuis un temps immémorial comme leur véritable patrie et se mettent à bâtir leur nid. Les premiers arrivés s'installent sur les arbres, les retardataires construisent directement sur le sol. Aériens ou terrestres, les nids sont tous construits à peu près de la même manière. Ce sont des amas grossiers de branchages et de plantes marines qui s'élèvent au-dessus d'une plate-forme de petits bâtons réunis tant bien que mal par des herbes.

Pourquoi les pélicans bruns préfèrent-ils construire leur nid sur les arbres lorsqu'ils le peuvent, tandis que les pélicans blancs nichent toujours sur le sol? C'est un problème que le collaborateur du "Century Magazine" n'a pas pu élucider, attendu que cette dernière variété de palmipèdes, poursuivie à outrance par les chasseurs, avait déjà disparu du continent de l'Amérique du Nord à une époque où les États-Unis n'avaient pas encore un Président dont la sollicitude s'exerce en faveur des espèces d'oiseaux ou de mammifères menacés d'extermination.

Autre mystère: on ne sait pas comment les pélicans se font la cour. Les fiançailles se négocient pendant la période de villégiature, et lorsque les couples reviennent dans l'île le mariage est déjà conclu. Le seul point que le gardien et M. Chapman aient pu constater, c'est que les querelles de ménage sont complètement inconnues dans le monde des pélicans.

La femelle ne pond jamais plus de trois œufs par couvée; mais les parents ont beau limiter le chiffre de leur progéniture, à peine une fois sur trois les petits arrivent à bon port. Avant de sortir de l'œuf, ils sont déjà exposés à de graves dangers. Les pélicans sont des oiseaux totalement dépourvus de prévoyance. Quand la tempête souffle du nord, une partie de l'île où ils ont fixé leur résidence est envahie par les eaux de la mer; il n'y a qu'un banc de sable dont le niveau soit suffisamment élevé pour être à l'abri des inondations. Les nids construits sur cet emplacement privilégié échappent seuls aux catastrophes provoquées par des orages d'une violence exceptionnelle, et jamais il n'est venu à l'esprit de ces palmipèdes de ne plus s'installer dans les bas-fonds où des catastrophes sont inévitables et de se cantonner en masse sur la digue naturelle, où les vagues ne peuvent pas pénétrer. Les petits qui ont été sauvés par miracle de l'invasion des eaux ne résistent pas aux chaleurs d'un printemps trop hâtif. Lorsque le premier duvet n'a pas poussé assez tôt pour protéger la peau du pélican contre les rayons du soleil de la Floride, les nouveau-nés sont décimés par les insolationes.

En prenant, au début, les précautions les plus minutieuses pour ne pas exciter la défiance des oiseaux, le collaborateur du "Century Magazine" a réussi à obtenir droit de cité dans l'île et a pu étudier sur le vif les mœurs des pélicans.

Lorsque des milliers d'oiseaux, dit M. Chapman, vivent côte à côte sur un espace très restreint, on serait tenté de croire qu'ils sont doués d'un instinct de sociabilité très développé. Je n'ai rien constaté de semblable chez les pélicans; ils se volent mutuellement les matériaux dont ils se servent pour construire leurs nids. Lorsque le légitime propriétaire surprend le voleur en flagrant délit, la bataille s'engage; les deux oiseaux se saisissent par le bec et entrechoquent leurs mandibules avec un bruit qui ressemble à un crépitement de détonations de pistolet. Il va de soi que ce genre de combat peut in-

REMÈDE POUR LES FEMMES MALADES

ECRIVEZ-NOUS LIBREMENT. Nous voulons que vous nous écriviez librement et franchement, décrivant tous vos symptômes. Nous emploierons un corps de spécialistes pour maladies de femmes, qui consigneront soigneusement votre cas et vous donneront un avis gratuit. N'hésitez pas, écrivez nous aujourd'hui, donnant l'histoire complète de vos maux, et nous vous expliquerons simplement comment vous rétablir. Toute correspondance est absolument secrète, et la réponse vous est envoyée dans une enveloppe ordinaire, cachetée. Adresse: Ladies' Advisory Dept., THE CHATTANOOGA MEDICINE CO., Chattanooga, Tenn.

Aux Femmes Qui Souffrent

Voici un moyen sûr, certain et scientifique de vous soulager de toutes vos douleurs, de mettre de nouvelles roses à vos joues pâles, de donner un nouvel éclat à vos yeux ternes, de nouvelles forces à votre corps fatigué, une vitalité nouvelle à vos nerfs affaiblis. Prenez du

Vin de Cardui

Un Remède Certain pour les Maladies des Femmes

Ceci est un extrait médicinal pur, des alcaloïdes actifs de certaines plantes et herbes curatives, qui a une action particulière, spécifique, inoïtable, adoucissante sur les fonctions délicates et la constitution des femmes.

C'est le plus merveilleux médicament au monde pour les femmes malades et qui souffrent. Il vous rétablira promptement.

En vente dans toutes les pharmacies, au prix de \$1.00 la bouteille.

encore, mais s'ils viennent à disparaître, il se console promptement de leur mort.

G. LABADIE LAGRAVE.

DEPECHEES Télégraphiques

Les révélations du "Novoe Vremya."

Saint-Petersbourg, 6 février.—Le "Novoe Vremya" continue aujourd'hui ses révélations à l'égard des importations d'armes dans la Finlande. Le journal déclare avoir la preuve que l'organisation radicale en Finlande se préparait à une guerre ouverte à l'appui de la prochaine manifestation des révolutionnaires russes.

Non seulement des troupes d'infanterie bien armées étaient exercées, mais les chevaux étaient dressés pour le service de la cavalerie et des bombes étaient importées pour l'artillerie de campagne. Les nouvelles du "Novoe Vremya" sont sans aucun doute correctes en ce qui regarde les extrémistes finnois, mais les nationalistes et même l'organisation démocratique sociale nient avoir concouru aux préparatifs de mesures violentes ou les avoir même approuvées.

La nomination du général Langhoff, ex commandant du Somionovsky, comme secrétaire d'Etat de la Finlande, le trait d'union entre l'empereur et le grand-duc, ne fait pas plaisir aux Finlandais. Le général Langhoff, bien que Finnois, a été toute sa vie au service de la Russie et il ne possède pas de qualités administratives.

Le gouverneur de Bjorneborg, qui était le candidat Finnois au secrétariat d'Etat a été mis de côté parce que sa candidature était appuyée par le comte Witte.

L'arrestation de Rosenthal.

New York, 6 février.—L'arrestation de Rosenthal a dit hier soir qu'il en appellerait au secrétaire Root pour obtenir la mise en liberté de son client, Félix Gaidis, le fugitif russe qui est détenu ici sous une accusation de vol proférée par la police de St-Petersbourg par l'intermédiaire des autorités fédérales.

Rosenthal dit que cette accusation n'est qu'une ruse pour obtenir l'emprisonnement de son client, qui s'est enfui de la Russie pour échapper à la peine que lui auraient valu ses opinions politiques.

La Température.

Rome, N. Y., 6 février.—Une vague froide d'une intensité extraordinaire s'est abattue aujourd'hui sur le nord de l'Etat de New York et en a d'autant plus éprouvé la population que jusqu'à ce jour l'hiver y avait été relativement doux.

En certains endroits on a enregistré ce matin jusqu'à 40 degrés au-dessous de zéro, la température la plus basse de la saison.

Saratoga, N. Y., 6 février.—Au lever du soleil ce matin, le thermomètre marquait 30 degrés au-dessous de zéro.

Washington, 6 février.—Le Bureau Météorologique a publié ce matin au sujet de la température, le bulletin suivant:

"La vague froide qui régnait hier dans les Etats du centre a atteint ce matin les Etats de la Nouvelle-Angleterre et de la Côte de l'Atlantique."

"La baisse de la température est générale dans toute la région à l'est des montagnes rocheuses. Dans les Etats de l'Est la température varie de 20 à 40 degrés au-dessous de zéro."

Des signaux d'ouragan sont hissés sur la côte de l'Atlantique, de Norfolk au Cap Hatteras.

—Platteburg, N. Y., 6 février.—On rapporte de la région des Adirondacks une température de 40 degrés au-dessous de zéro.

—Boston, 6 février.—Une vague froide, chassée par un vent violent, s'est étendue aujourd'hui sur tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre. La température moyenne était de 20 degrés au-dessous de zéro.

Le général Grodentoff.

St-Petersbourg, 6 février.—Les rapports qui circulent depuis quelques jours à l'effet que le général Grodentoff, qui fut gouverneur du territoire de l'Amour pendant le soulèvement Boxer et se fit remarquer par ses mesures impitoyables quand il rétablit l'ordre dans la région de l'Amour et dans la Mandchourie, sera nommé vice-roi en Extrême-Orient avec le commandement des armées de terre et de mer, sont confirmées avec quelque autorité.

Le général Grodentoff, qui est âgé de soixante ans, et membre du conseil de l'empire a quitté St-Petersbourg la semaine dernière pour se rendre à Harbin.

Le général Linevitch, le commandant des armées de la Mandchourie, prendra probablement sa retraite.

Son nom est mentionné à propos de la vice-royauté du Caucase.

D'autres victimes.

Victoria, C. B., 6 février.—Trente-six cadavres des victimes de Valence ont été retrouvés, y compris les douze rapportés hier —neuf hommes et trois femmes.

EN JUGEMENT.

Chattanooga, Tenn., 6 février.—Ed. Johnson, le poir accusé d'attaque criminelle, que des citoyens ont essayé d'arracher de la prison d'où on l'avait fait sortir à leur insu, a été ramené de Nashville ce matin et passe maintenant en jugement.

Avant son arrivée, la maison de cour et la prison ont été entourées d'un cordon de police et Johnson y a été conduit dans un wagon de police qui s'avancait au galop, flanqué d'agents à cheval.

Les avocats ayant choisi les noms des jurés on pense que ce procès sera plus rapidement terminé qu'aucun autre dans l'histoire du pays.

On ne s'attend pas à des troubles, mais les fonctionnaires sont prêts à les réprimer s'il en surgissait.

Il s'obtiendraient de l'Etat tous les secours nécessaires, le cas échéant.

Mort du colonel Allen.

New York, 6 février.—M. F. H. Allen a reçu ce matin une dépêche d'Honolulu lui annonçant la mort de son demi-frère, le colonel William F. Allen, âgé de 54 ans.

Le colonel Allen était né à Brattleboro, Vermont, et se rendit aux îles Hawaï quand son père fut appelé par le gouvernement des Etats-Unis à remplir le poste de ministre à Honolulu. M. Allen remplit pendant plusieurs années les fonctions de percepteur des douanes du port de Honolulu. Il fut nommé colonel par le roi Kalia, et servit jusqu'à l'abdication du souverain.

Viande conservée.

Washington, 6 février.—Un importateur de saucisses de Francfort a demandé récemment au département d'Agriculture de Washington s'il objecterait à l'usage de l'acide salicylique, de l'acide borique ou de toute matière tendant à conserver la viande si le fait était franchement exposé sur l'étiquette des conserves.

Le département de l'Agriculture ayant déclaré qu'il le ferait, le manufacturier allemand a renoncé à l'usage des acides.

D'après les importateurs les saucisses ne se conservent plus très bien sans cela.

Suicide sensationnel

Peoria, Ill., 6 février.—Le Révérend George H. Simmons, pasteur de la Première Eglise Baptiste, président de la Interstate Savings Bank et de la People's Savings Bank, qui occupait une place en vue dans la politique du comté de Peoria, a été trouvé mort ce matin dans son lit. Simmons était sous le coup de graves accusations et une enquête avait été ouverte ces jours derniers par l'avocat d'Etat, ce qui fit immédiatement présumer qu'il s'était volontairement donné la mort afin d'échapper aux poursuites de la justice.

Le corps a été découvert par Mme Simmons au moment où elle venait appeler son mari pour le déjeuner.

Une lettre trouvée à côté du cadavre déclarait que la mort avait été préméditée.

Simmons dans cette lettre annonçait qu'à sa dernière heure était venue et disait en français: "Aucun blâme ne doit retomber sur l'ex-gouverneur Yates ou ses associés. Le temps me manque pour écrire davantage..."

Les médecins qui furent appelés immédiatement après la découverte du cadavre, sont d'avis que Simmons s'est servi du cyanure de potassium pour mettre à exécution ses funestes desseins.

La Banque d'Epargne du Peuple dont Simmons était le président n'a pas ouvert ses portes ce matin.

Le caissier Look a déclaré qu'elle resterait fermée jusqu'à ce qu'une mesure ait été prise par les liquidateurs.

Le Dr Simmons avait acquis une grande notoriété dans tout l'Etat de l'Illinois.

C'est lui qui dernièrement avait dirigé dans le comté de Peoria la campagne électorale en faveur de l'ex-gouverneur Yates.

Ces jours derniers de nombreux bruits portaient atteinte à sa moralité furent mis en circulation. M. Scholes, avocat d'Etat ouvrit immédiatement une enquête et obtint des confessions sensationnelles des jeunes garçons appartenant à la congrégation du révérend Simmons.

Le défunt était âgé de 40 ans. Il laisse une veuve.

Achèteront un **PIANOS**

\$259 BON PIANO NEUF

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

GRANDS PIANOS

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Paiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.